

## Quand les premiers rayons...

Quand les premiers rayons déposaient sur ton dos  
De doux reflets cuivrés ondulant sur ta peau,  
J'aimais me souvenir, t'observant, attendrie,  
Du goût de nos étreintes gravées dans la nuit...

Soudain tu m'enlaçais, encore ensommeillé,  
Mais je ne bougeais pas, te laissant somnoler.  
Blottie contre ton corps, entourée de chaleur  
Je pensais que rien ne ternirait ce bonheur...

A peine réveillé, tu m'adressais serein  
Ce regard émerveillé qui chaque matin  
Me faisait chavirer, gommait tous mes tracas  
Et je te chuchotais : « Non, tu ne rêves pas... »

Puis tu cherchais mes lèvres pour y déposer  
De ta bouche brûlante un baiser passionné  
Et quand tu te levais, engourdi, frissonnant,  
Entre les draps flottait ton parfum envoûtant.

Pendant qu'un bon café goutte à goutte coulait  
Sous le jet de la douche, heureux, tu chantonnais.  
Et quand je posais nos tasses sur le comptoir,  
Tu apparaissais ruisselant dans ton peignoir.

Tu prenais mon visage entre tes mains humides  
Et tu me murmurais, d'un air un peu timide,  
Ces mots bouleversants qui me faisaient frémir.  
Je m'enivrais alors, de ton premier sourire...

Submergée d'émotion, des larmes noient mes yeux...  
Chaque matin à deux est un cadeau précieux.  
Mon amour isolé, en chambre aseptisée,  
Quand nous reverrons-nous ? Le grand lit est glacé...

*Lucie Granville*  
*Tous droits réservés*